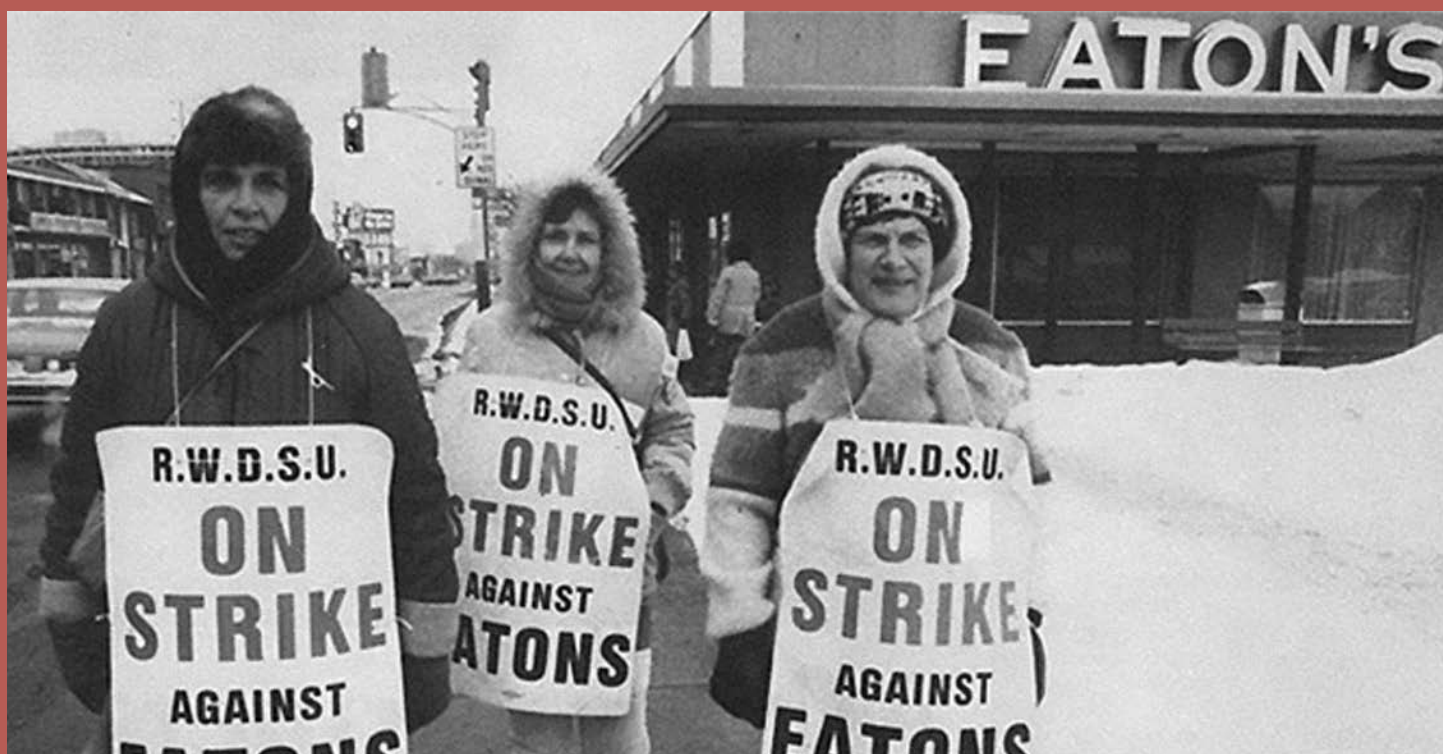


Les femmes canadiennes et l'activisme politique aux 20^e et 21^e siècles



Eaton's Strike, 1985. Rise Up Digital Archives.

Remerciements

Autrices du plan de leçon : Dr Sharon Cook et Dr Lorna McLean

Revu par : Lorna McLean, Sharon Cook, Rose Fine-Meyer, Marie-Hélène Brunet, Janet Lee, Tifanie Valade, Béatrice de Montigny, Alexanne Levesque.

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous sommes également reconnaissants envers les personnes évaluatrices externes qui ont fourni des commentaires constructifs.

© 2025 Conjuguer nos histoires au féminin
Tous droits réservés.

Nous remercions également les institutions suivantes pour leur financement : Ontario Women's History Network, La Société Histoire Canada, Penser Historiquement pour l'Avenir du Canada, la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa et le CRSH

Nous remercions aussi les éditeurs McGill-Queen's qui ont permis l'usage des éléments provenant du livre original Framing Our Past (2001)

Mise en page et couverture : Dany Lagueux

Image de couverture : Eaton's Strike, 1985. Rise Up Digital Archives.
<https://riseupfeministarchive.ca/wp-content/uploads/eatonsstrike.png>



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada



Introduction

Malgré les nombreux obstacles à la participation politique, les femmes canadiennes ont été impliquées dans diverses formes d'activisme politique, notamment l'organisation et la militance, les manifestations et les grèves.

Dans cette leçon, les élèves examineront comment les femmes du 20^e siècle et du début du 21^e siècle ont joué un rôle essentiel dans les changements sociaux majeurs vécus durant cette période. De la résistance à la guerre aux droits des consommateurs et des travailleurs, en passant par l'activisme

des autochtones et des personnes noires, un examen minutieux des sources primaires et secondaires offre aux élèves la possibilité d'identifier le contexte historique des luttes des femmes et d'évaluer les stratégies utilisées par les différentes organisations politiques de femmes.

Année d'études et domaine :

Histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale, 10^e année (CHC2D), volets B, C

Histoire du Canada: identité et culture, 12^e année (CHI4U), volets C, D

Sujet(s) de la leçon :

Les femmes et l'activisme politique aux 20^e et 21^e siècles

Questions critiques encadrant la leçon :

- A) Quels sont les types de mouvements politiques et de groupes de défense des droits auxquels les femmes ont participé au cours du 20^e siècle et des premières décennies du 21^e siècle ?
- B) De quelle manière les revendications des groupes militants dirigés par des femmes ont-elles influencé les types de stratégies qu'elles ont utilisées et les résultats qu'elles ont obtenus ?
-

Durée estimée de la leçon :

Deux à trois périodes de cours.

Planification de la leçon et attentes du curriculum

10^e année, Histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale (cours théorique) (CHC2D)

12^e année Histoire du Canada: identité et culture (cours préuniversitaire) (CHI4U)

Processus d'enquête et compétences transférables

Contenus d'apprentissage :

1. Utilisation du processus d'enquête

1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires

1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique et divers outils organisationnels.

1.5 tirer des conclusions sur des questions, des événements ou des enjeux de l'histoire du Canada depuis 1914 en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire.

1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation selon l'auditoire et l'intention poursuivie.

2. Développement de compétences transférables

2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale pour mieux comprendre des enjeux politiques, économiques et sociaux actuels, et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé

B. Le Canada de 1929 à 1945

B1. Contextes politique, économique et social

B1.2 analyser certaines décisions politiques prises au Canada entre 1929 et 1945 ainsi que leurs répercussions sur le Canada et sur la vie quotidienne des Canadiennes et Canadiens non autochtones

B1.3 expliquer l'origine et les répercussions des événements marquants de l'économie du Canada entre 1929 et 1945

B1.4 analyser les changements et les mouvements sociaux qui ont donné naissance à de nouvelles forces politiques au Canada entre 1929 et 1945

B3. Identité, citoyenneté et patrimoine

B3.2 décrire la contribution de personnes au développement de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens entre 1929 et 1945

Processus d'enquête et compétences transférables

Contenus d'apprentissage :

1. Utilisation du processus d'enquête

1.1 formuler différents types de questions pour orienter le processus d'enquête et explorer divers enjeux et problématiques de l'histoire du Canada

1.2 recueillir de l'information se rapportant aux questions posées et représentant divers points de vue en consultant une variété de sources primaires et secondaires

1.3 évaluer la crédibilité des sources ainsi que la validité et la fiabilité de l'information recueillie à partir de critères précis

1.4 analyser l'information recueillie pour en faire l'interprétation et la synthèse en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire – importance historique, cause et conséquence, continuité et changement, et perspective historique – et divers outils organisationnels

1.5 tirer des conclusions sur des aspects, des événements ou des enjeux étudiés de l'histoire du Canada en utilisant les concepts de la pensée critique en histoire

1.6 communiquer les résultats et les conclusions de son enquête en utilisant la terminologie française appropriée, en citant ses sources de référence selon les normes bibliographiques établies et en recourant à divers médias ou modes de présentation

2. Développement de compétences transférables

2.1 déterminer des compétences développées par l'étude de l'histoire transférables dans la vie de tous les jours, incluant les compétences essentielles du Passeport-compétences de l'Ontario

2.2 utiliser les connaissances acquises, les concepts de la pensée critique en histoire et les habiletés développées par l'étude de l'histoire du Canada pour interpréter et comprendre les enjeux politiques, économiques et sociaux contemporains et pouvoir agir en citoyenne ou citoyen éclairé

2.3 explorer des possibilités de carrière faisant appel à une formation en histoire et des itinéraires d'études pour accéder à ces carrières, en particulier ceux offerts dans les établissements d'enseignement postsecondaire de langue française.

C. Le Canada entre 1867 et 1945

C1. Contextes politique, économique et social

C1.1 analyser l'incidence d'événements politiques marquants sur le développement du Canada et de l'identité canadienne entre 1867 et 1945

C. Le Canada de 1945 à 1982

C1. Contextes politique, économique et social

C1.1 expliquer l'influence des politiques du gouvernement sur le développement de la société canadienne entre 1945 et 1982

C1.3 décrire l'évolution de l'économie canadienne entre 1945 et 1982, en particulier la relation du Canada avec les États-Unis

C2. Coopération et conflits

C2.3 analyser des enjeux politiques et sociaux qui ont été source de coopération ou de conflits au Canada entre 1945 et 1982

C3. Identité, citoyenneté et patrimoine

C3.3 expliquer le rôle d'organismes œuvrant en faveur des droits des femmes au Canada entre 1945 et 1982

C3.4 décrire la contribution de personnes et de groupes au développement de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens entre 1945 et 1982

C1.3 analyser les répercussions de tendances et de transformations économiques entre 1867 et 1945 sur le développement du pays et de l'identité canadienne

C1.4 déterminer l'incidence de la transformation de la société canadienne ainsi que des attitudes et des valeurs sociales qui prévalent au pays au cours de cette période sur le développement du Canada et de l'identité canadienne

C2. Coopération et conflits

C2.4 analyser les objectifs, les stratégies et l'efficacité de divers mouvements et organisations réformistes au Canada entre 1867 et 1945

C3. Identité, citoyenneté et patrimoine

C3.4 décrire la contribution politique et sociale de personnalités marquantes au développement de l'identité, de la citoyenneté et du patrimoine canadiens de 1867 à 1945

D. Le Canada de 1945 à nos jours

D2. Coopération et conflits

D2.5 expliquer les conditions qui ont favorisé la montée et le succès de divers mouvements de réforme au Canada depuis 1945

D3. Identité, citoyenneté et patrimoine

D3.1 analyser les transformations sociales et juridiques que connaissent les femmes au Canada depuis 1945

D3.5 décrire les contributions de personnalités et de groupes représentatifs de la diversité culturelle canadienne et issus de divers horizons artistiques et culturels

Buts/objectifs d'apprentissage de la leçon :

(Les objectifs d'apprentissage peuvent être communiqués aux élèves de la manière suivante : Nous apprenons sur.../ Nous apprenons comment...)

- Les élèves découvrent les façons dont les femmes ont été impliquées dans l'activisme politique par différents moyens (manifestations, participation à des organisations, musique, etc.) aux 20^e et 21^e siècles.
- Les élèves abordent de manière critique l'idée des « questions relatives aux femmes » et la manière dont le genre s'entrecroise avec les questions politiques, économiques et sociales.
- Les étudiants découvrent les multiples objectifs et stratégies des organisations politiques des femmes telles que *Voices of Women for Peace (VOW)*, *Woman Worker*, *Housewives Consumer Association* et *Co-operative Commonwealth Federation*.
- Les élèves relient l'activisme politique du passé et du présent aux inégalités persistantes.

Liens avec les concepts de la pensée historique :

Importance historique

La leçon met en lumière la contribution des femmes à la résistance et à la transformation des politiques sociales et économiques au Canada. Cette leçon aborde des problématiques importantes du 20^e siècle (années 1920-1960) et du début du 21^e siècle qui sont encore pertinentes de nos jours, notamment la rémunération du travail domestique, les droits des consommateurs, le revenu de base ainsi que l'accès aux soins de santé.

Sources primaires

Les élèves examineront plusieurs sources primaires (visuelles, écrites et orales) en rapport avec les groupes activistes des femmes.

Perspective historique

En classe, en groupe et individuellement, les élèves discuteront de l'importance historique des sources primaires pour

l'histoire du Canada afin de prendre en compte plusieurs perspectives historiques différentes.

Cause et conséquence

La leçon souligne comment les femmes ont pu militer et influencer la législation sur les droits humains malgré les limites juridiques, sociales, économiques et politiques existantes.

Continuité et changement

Grâce à une exploration détaillée du travail de plaidoyer des femmes dans des domaines tels que les droits des consommateurs, les droits du travail et la résistance à la guerre aux 20^e et 21^e siècles, les élèves se familiariseront avec, et seront en mesure d'identifier, le changement et la continuité des problématiques sociales et politiques auxquelles la société est confrontée.

Liens avec l'antiracisme, la diversité, l'équité et/ou la justice transformatrice :

- Les élèves analyseront les préjugés et le traitement inéquitable des femmes au cours des 20^e et 21^e siècles dans le domaine sociopolitique en examinant les obstacles auxquels de nombreuses organisations et activistes féminines ont été confrontées.
- En examinant les tribulations des membres de l'organisation *Voice of Women for Peace (VOW)*, les étudiants apprendront que les groupes marginalisés de la société ont la capacité de contribuer au changement.
- Les élèves réfléchiront aux groupes de femmes qui ont pu être généralement laissés de côté dans les mouvements de défense des femmes et à la manière dont l'intersectionnalité est devenue centrale dans l'activisme féministe.
- Les élèves imagineront à quoi pourrait ressembler un avenir sans barrières systémiques pour les femmes.

Partie 1 : Les esprits en éveil

Activité 1 : Déconstruire la signification des « questions relatives aux femmes ».

Au fil du temps, les femmes se sont engagées dans l'activisme politique sur une variété de problématiques, allant du droit de vote à l'activisme anti-guerre, en passant par la santé reproductive, les droits du travail, les questions environnementales, la liberté sexuelle et bien d'autres. Alors que les premières mobilisations politiques fondées sur le genre, comme le **mouvement pour le droit de vote des femmes**, étaient souvent axées sur les demandes d'équité (féminisme libéral), dans les années 1960 et 1970, des mouvements tels que le **féminisme noir**, le **militantisme autochtone** et la lutte pour les **droits des personnes GLBTQ+** ont élargi la notion de « questions féministes » en remettant en question les normes de genre et en embrassant l'intersectionnalité. En guise d'introduction à ces sujets, demandez aux élèves de visionner trois courtes vidéos sur l'**activisme des femmes** (1 min.), le **féminisme noir** (limiter l'écoute à 2 minutes) et l'**intersectionnalité** (1 min.), et de répondre aux questions suivantes

Réponse sur Mentimeter ou en style « popcorn » :

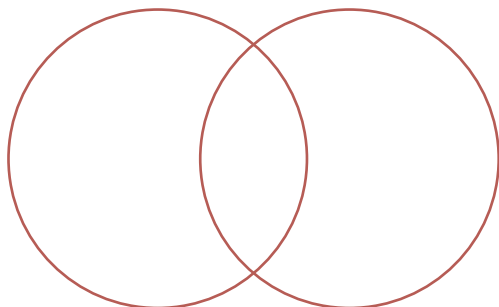
1. Quels types de problématiques peuvent être considérés comme des « problématiques relatives aux femmes » et comment l'idée de ce qui est considéré comme une « problématique relative aux femmes » a-t-elle évolué au fil du temps ?
2. Pouvez-vous citer un groupe d'activistes ou un mouvement de défense de la justice sociale dirigé par des femmes ? Nommez une femme activiste qui est au cœur de l'actualité de nos jours.

Activité 2 : L'action politique des femmes au cours des 20^e et 21^e siècles. Diagramme de Venn

Quel types de changements sociétaux les femmes défendaient/défendent-elles?

20^e siècle

21^e siècle



Demander aux élèves d'explorer brièvement la ligne du temps **Femmes et politique : 1960-2000** (disponible en anglais) et la **Ligne du temps de l'histoire des femmes au Québec** (disponible en français). En équipes ou en groupe-classe, utilisez un diagramme de Venn pour faire un remue-méninges sur le type de changements sociétaux pour lesquels les femmes ont milité au 20^e siècle (1901-2000) et sur la manière dont cela a changé au 21^e siècle (2001-aujourd'hui). Discutez des similitudes et des différences.

Partie 2 : Groupes d'enquête

Activité 1 : La Voix canadienne des femmes pour la paix (VOW)

Visionnage de la vidéo/du site web et discussion en classe (20 minutes)

Question centrale pour l'enquête : Quelles questions les femmes ont-elles abordées dans leur militantisme politique par le passé et quels types de stratégies ont-elles utilisés ? Quels sont les liens entre l'activisme des femmes dans le passé et les mouvements sociaux d'aujourd'hui ?

Regardez la vidéo suivante en classe : [Canadian Voice of Women for Peace](#) (sous-titres disponibles en français)

VOW aujourd'hui : Demandez aux élèves d'examiner les affiches de la campagne « No Fighter Jets » (voir l'annexe A ou le [site Web complet ici](#): disponible en anglais seulement).

Modélisez les questions de l'activité 2 en discutant des réponses aux cinq questions suivantes qui découlent de la vidéo sur l'histoire de la VOW :

1. Quels étaient les principaux sujets de préoccupation de la VOW ?
2. Quelles stratégies les femmes de la VOW ont-elles utilisées pour exprimer leurs préoccupations et créer un changement politique ?
3. Quels sont les obstacles auxquels les femmes ont dû faire face pour défendre leur cause ?
4. L'une des membres de VOW, qui s'est rendue à Moscou pour rencontrer des femmes de l'Union soviétique pendant la guerre froide, a déclaré : « Nous savons qu'il n'y a pas de différence entre laver une couche socialiste et une couche capitaliste ». Qu'est-ce que cette déclaration dit sur les défis communs possibles dans les expériences des femmes au cours de cette période ?

Activité 2 : Organisations politiques des femmes

Activité casse-tête (30 minutes)

A. Attribuez à chaque élève de la classe un numéro de groupe compris entre un et six correspondant aux organisations politiques dirigées par des femmes figurant dans le tableau ci-dessous. Chaque groupe sera chargé de lire les pages ou articles assignés, d'explorer les sources primaires et secondaires supplémentaires et de remplir sa section de l'organisateur graphique ci-dessous. Voir l'annexe B pour les ressources de chaque groupe. *Les sources proviennent de l'ouvrage *Framing Our Past*, sauf indication contraire.

Matériel et mise en place :

(Activités, ressources, fiches de travail, tableaux de collecte de données, vidéos/musiques/images, etc.)

- Copie numérique ou papier du diagramme de Venn « Changements sociétaux » et de l'organisateur graphique « Organisations politiques des femmes ».

Sources primaires et secondaires

Voir l'annexe C

Stratégies d'enseignement :

Apprentissage collaboratif, pédagogie pertinente et adaptée à la culture, apprentissage basé sur le questionnement, sources multimodales.

Évaluation:

Activité 1 des esprits en éveil - Diagramme de Venn

Activité 2 des esprits en éveil - Discussion sur les problématiques relatives aux femmes/Mentimeter

Activité 1 : La voix canadienne des femmes pour la paix (VOW) - Visionnage de la vidéo et discussion en groupe-classe

Activité 2 : Les organisations politiques des femmes : Activité de casse-tête

Billet de sortie : Écart de rémunération et professions des femmes

Adaptations / différenciation

- Réduction du nombre de lectures et/ou de sources pour l'activité casse-tête
- L'organisateur graphique peut être présenté sous n'importe quel format (enregistrement audio, entrevue en personne, forme écrite).
- Temps supplémentaire pour tout travail assigné

Organisation politique	Principales problématiques	Stratégies d'activisme	Lien avec les problématiques et les mouvements d'aujourd'hui
Groupe 1 : La femme travailleuse (pp. 241-242)			
Groupe 2 : Association des consommateurs des femmes au foyer (pp. 242-245)			
Groupe 3 : Fédération des coopératives du Commonwealth (pp. 245-247)			
Groupe 4 : Indian Homemakers' Association (Colombie-Britannique)			
Groupe 5 : Lesbiennes contre la droite (Conférence de Toronto de 1981)			
Groupe 6 : Congrès des femmes noires du Canada			

B. En groupe-classe, examinez les résultats du tableau et discutez des questions suivantes :

A. Quels sont les obstacles communs aux six organisations ?

B. Les organisations de femmes n'avaient pas tous les mêmes objectifs politiques et n'étaient pas toutes confrontées aux mêmes luttes. Quels sont les obstacles particuliers qui existaient pour les femmes ayant une identité marginalisée spécifique ?

Partie 3 : Consolidation et bilan

Récapitulation et action :

(conséquences pratiques de l'apprentissage, liens avec le présent, lacunes dans l'apprentissage et questions supplémentaires)

Les femmes et le travail d'aujourd'hui : Imaginer le changement politique

En binômes ou en petits groupes, les élèves sont invités à imaginer qu'ils font partie d'un groupe d'experts gouvernementaux nouvellement constitué, chargé de décider des changements politiques et économiques nécessaires pour réduire les inégalités de toutes sortes sur le lieu de travail au Canada. Les élèves seront chargés de rechercher, de discuter et de concevoir trois nouvelles politiques qui, selon l'avis du groupe, pourraient contribuer à réduire les inégalités sur le lieu de travail. Les élèves peuvent remplir le tableau ci-dessous.

Les élèves peuvent choisir et lire un ou plusieurs des articles suivants (qui couvrent trois thématiques principales) sur les femmes et le travail d'aujourd'hui afin d'appuyer leurs décisions.

1. **Voici à quoi ressemblerait l'économie sans les femmes.** (article disponible en anglais seulement)

« Les travailleurs des services de garde d'enfants, par exemple, ne gagnaient que 10,72 dollars de l'heure en moyenne en 2015, selon le Bureau of Labor Statistics. Cela représente 22 310 dollars par an. Comme le note Emily Crockett dans Vox notes, c'est moins que ce que gagnent les dresseurs de chiens et les concierges. »

Voir aussi le lien vers un article de Statistiques Canada en français.

2. **Perspective intersectionnelle sur l'écart salarial entre les genres au Canada**

« La surreprésentation des femmes dans des postes à temps partiel et dans des emplois non permanents expliquait environ 7,2 % de l'écart salarial entre les genres en 2022. Cela a peu changé depuis 2007. »

Pratiques pour améliorer l'équité en matière d'emploi pour les personnes noires en recherche d'emploi ou salariées

« Et pourtant, la main-d'œuvre noire perçoit des salaires inférieurs et affiche un taux de chômage près du double de celui de la population générale ou de la population canadienne d'autres origines ethniques. La représentation des hommes noirs (6,3 %) et des femmes noires (4,3 %) dans les postes de direction est également inférieure à celle des hommes blancs (11,3 %) et des femmes blanches (6,9 %). »

L'écart de rémunération - Fondation canadienne des femmes

« Les femmes sont concentrées dans des professions sous-payées et précaires impliquant : soins, travail de bureau, restauration, caissier et nettoyage. » Beaucoup de femmes travaillant dans ces secteurs sont racialisées, immigrées, migrantes et/ou sans papiers. Elles sont concentrées dans les emplois de soins les moins bien rémunérés et les plus précaires. » »

- Les élèves démontrent leur apprentissage et y réfléchissent
- Les élèves partagent leurs travaux de recherche
- L'enseignant-e offre des possibilités de consolidation et de plans d'action

Inégalité salariale pour les femmes racialisées (article disponible en anglais seulement)

« Les femmes racialisées sont surreprésentées dans les emplois précaires et à faible revenu, et leur lieu de travail ne correspond souvent pas à leur formation, car elles sont surqualifiées pour le travail qu'elles effectuent. »

Voir aussi le lien vers un article de Statistiques Canada en français.

3. Mois de l'histoire des Noirs: Pionnières et pionniers noirs des sciences infirmières

« Le prix à payer pour ouvrir la voie » : L'histoire des pionnières infirmières noires de l'Ontario (article disponible en anglais seulement)

« Même si l'Ontario était à l'époque confronté à une grave pénurie d'infirmières, les obstacles à l'admission des femmes noires dans les écoles d'infirmières étaient «particulièrement féroces»... »

Trois nouvelles politiques pour lutter contre les inégalités persistantes sur le lieu de travail

Décrivez votre nouvelle politique	Quelles sont les mesures à prendre pour mettre en œuvre la nouvelle politique ? À quels obstacles la nouvelle politique pourrait-elle être confrontée?	Quelles preuves historiques, politiques et économiques tirées de l'article ou des articles illustrent la nécessité de cette politique ?
Politique n° 1		
Politique n° 2		
Politique n° 3		

Annexe A : Matériel supplémentaire pour l'apprentissage

Question d'enquête 1, Matériel de campagne « Pas d'avions de chasse »

**No to \$19 billion for
Fighter Jets
Yes to Peace
and Canadian Prosperity**



✓ Financial Support for Canadians ✓ Healthcare ✓ Green Jobs

Choose people and peace, not weapons and war

**One hour of
operating an F-35 Jet
would cost Canadians \$55,000.**



**That is a year's
salary for a nurse.**



**Sign the petition and learn
more at**
www.vowpeace.org/NoFighterJets
**#DisarmTheSkies #ClimatePeace
#NoNewFighterJets**

Annexe B : Matériel supplémentaire pour l'apprentissage

Activité d'enquête n°2, Sources

[The Working Class Roots of Canadian Feminism](#) (en anglais seulement)

Online Archive Organized Working Women and [The Eaton's Strike, 1985's](#) (en anglais seulement)



Groupe 1 : La Femme Travailleuse (Framing Our Past, p. 241-242)

Extrait:

« Dans les années 1920, les femmes sympathisantes du communisme rejoignaient souvent les *Women's Labour Leagues*, des organisations qui encourageaient la syndicalisation des femmes salariées et la mobilisation des femmes au foyer issues de la classe ouvrière en faveur des causes socialistes et syndicales. Leur journal, *Woman Worker*, critiquait les conditions actuelles du travail domestique pour de nombreuses femmes, incitait les femmes au foyer à créer leurs propres organisations politiques et commentait même ce que pourrait devenir le travail domestique dans un avenir socialiste. Certaines femmes au foyer écrivaient au *Woman Worker* pour décrire de manière très vivante et détaillée leur foyer et leur travail quotidien. Du Cap-Breton, Annie Whitfield, femme d'un mineur de charbon, décrivait les petites "cabanes" des mineurs, avec leurs égouts à ciel ouvert et leurs toilettes extérieures. Comment une femme au foyer pouvait-elle faire le ménage de printemps, demandait-elle, alors que "le nettoyage était rendu impossible à cause des morceaux de plâtre qui tombaient"? Les difficultés de nourrir une famille avec le salaire irrégulier d'un mineur et les problèmes liés au fait de vivre à crédit dans une "ville d'entreprise" étaient le sujet de plaintes courantes parmi les femmes de mineurs à travers tout le pays. Dans un autre article, une femme au foyer réclamait un "budget familial minimum [...] [pour] la santé et la dignité » ; elle implorait les femmes de soutenir la lutte pour des salaires plus élevés, et surtout réguliers, afin que les familles n'aient plus à vivre "au jour le jour". "Si nous voulons être justes envers nos foyers et nos familles, avoir

l'esprit libre de tout souci de dette [...] et envoyer nos enfants à l'école secondaire", nous devons avoir un salaire familial plus stable, écrivait-elle. »

Groupe 2 : Housewives Consumers Association (Framing Our Past, p. 242-245)

Extrait:

« En 1938, ces femmes gauchistes avaient lancé ou soutenaient les *Housewives Consumers Associations* (HCAS, ou parfois appelées *Housewives Leagues*) dans des villes comme Toronto, Montréal, Vancouver et Port Arthur. La HCA de Toronto, par exemple, concentrait ses efforts sur des questions telles que les terrains de jeux pour enfants, les coopératives de consommateurs et, en particulier, le maintien des prix alimentaires à un bas niveau. En mars 1938, elle a élaboré un plan visant à réduire les prix du lait et du beurre, envoyant des lettres à ses représentants politiques provinciaux demandant des modifications à la Loi sur le contrôle du lait. "Avec la hausse des prix," a-t-elle déclaré lors d'une réunion, "la malnutrition devient un problème majeur. Les femmes de [nos] associations ont inondé les députés provinciaux de lettres [et] cette activité politique a aidé les femmes à comprendre comment les entreprises escroquent la population [et] qui est vraiment l'ennemi." Une petite victoire a été remportée après que le soutien d'un conseiller municipal sympathisant et leur propre lobbying ont permis d'obtenir une réduction d'un demi-sou sur le prix d'un litre de lait. Les femmes d'autres grandes villes se sont engagées dans des organisations similaires. »

Voir aussi : [Le déclin constant de la protection des consommateurs au Canada](#)

Groupe 3 : Fédération du Commonwealth coopératif (Framing Our Past, p. 245-247)

Extrait:

« Le CCF, un parti socio-démocrate qui prônait un socialisme plus modéré, évolutif et parlementaire, croyait également à l'organisation des femmes au foyer, mais selon leurs propres conditions. Après sa fondation en 1933, la *Co-operative Commonwealth Federation* est restée un parti quelque peu décentralisé, avec de solides fédérations locales et provinciales ainsi qu'une structure nationale naissante. Dans bon nombre de ces localités, les femmes se sont données pour mission d'attirer davantage de femmes dans le

mouvement de la CCF, en les convainquant des avantages du socialisme démocratique.

Comme le CCF avait une base solide dans les Prairies, inciter les femmes à s'organiser en tant que femmes au foyer signifiait également organiser les femmes fermières. Au cours des années 1930, le contrôle des prix à la consommation des denrées alimentaires de base n'était pas nécessairement la principale préoccupation des femmes agricultrices, car de nombreux fermiers ne possédaient pas ou ne pouvaient pas vendre leurs propres produits. Cependant, les femmes agricultrices pouvaient être convaincues qu'un système économique capitaliste concurrentiel contribuait aux difficultés de leur travail domestique.

En 1936, les femmes du CCF de Toronto ont formé une organisation de femmes dite radicale à l'époque, mais de courte durée, le *Women's Joint Committee* (WJC), afin de soulever les problématiques relatives aux femmes, d'attirer les femmes vers les causes socialistes et de former des femmes à la direction du CCF. Bien que le WJC ne se concentrait pas exclusivement sur les questions de consommation, car il avait une longue liste de préoccupations allant de la paix internationale aux femmes célibataires sans emploi au Canada, il considérait l'économie domestique comme essentielle pour atteindre les femmes mariées.

Les femmes du CCF ont continué à s'adresser aux femmes en tant que groupe politique distinct, se faisant souvent l'écho de leurs préoccupations en tant que femmes au foyer, concernées par les problèmes du foyer et de la famille, ou, comme l'a dit une militante du CCF, en utilisant le même langage politique que les communistes, en parlant de questions « de pain et de beurre » [ou « fondamentales »]. Ces questions ne se limitaient pas aux prix ; comme les communistes, les femmes du CCF se concentraient également sur des questions de politique sociale telles que la protection de l'enfance, l'éducation, les allocations maternelles et les soins de santé. Comme l'a fait remarquer une historienne, ces appels aux femmes en tant que femmes au foyer étaient « à la fois un appât et un piège ». D'une part, ils reconnaissaient le travail et les soucis des femmes au foyer et abordaient directement des problématiques considérées comme essentielles au bien-être de la famille. D'autre part, ils avaient tendance à reproduire une image de la femme uniquement liée à la

domesticité, ce qui contribuait à la marginalisation des femmes dans la vie politique. »

Voir aussi : « [Pensions pour les nécessiteux](#) » - Regina : [Fédération du Commonwealth coopératif](#) (en anglais seulement)



Fédération du Commonwealth coopératif. Section de la Saskatchewan. Pensions for the needy : Vote the C.C.F. into power. Regina : Co-operative Commonwealth Federation (S.S.), [1938].

Groupe 4 : Indian Homemakers' Association (Colombie-Britannique)

[Soumission de l'Indian Homemakers' Association \(document de source primaire, années 1990\)](#) (en anglais seulement)

*Note : Nous suggérons à l'enseignante de bien contextualiser la source et le vocabulaire utilisé dans l'époque de provenance

Extrait :

L'objectif principal de l'Indian Homemakers' Association était d'établir un processus de consultation permettant aux femmes autochtones d'exprimer leurs points de vue dans les trois domaines suivants :

1. la violence familiale et les abus sexuels
2. La prestation de services sociaux et de santé ;
3. le droit et le système judiciaire.

(p. 4)

Sur la violence domestique

Ce n'est que par notre autodétermination et notre autonomie que nous serons en mesure de résoudre efficacement nos problèmes sociaux, les préjugés dont nous sommes victimes et de nous réaliser.

L'identification, la divulgation et l'exposition de nos problèmes au monde non autochtone posent un deuxième problème majeur, celui du racisme et de la discrimination. Les critiques adressées à Susan Hare, auteur de *Breaking Free ; A Proposal for Change to Aboriginal Family Violence*, reflètent cette préoccupation. Ces critiques ont estimé qu'elle ne devrait pas fournir aux sensationnalistes des médias des munitions supplémentaires pour nous condamner. En raison de la façon odieuse et manifestement raciste dont les Premières nations

ont été traitées au cours de l'histoire par ceux qui monopolisent le pouvoir économique et politique, nous avons préféré nous unir, même avec les hommes qui nous abusent, afin de maintenir la solidarité autochtone. Comme nous avons des raisons logiques et justifiables de nous méfier des motivations et des interprétations des allochtones de nos problèmes et que nous craignons d'être encore plus stéréotypées, nous pensons que nos besoins seraient mieux satisfaits par notre propre peuple.

117 répondants, soit 85 % des personnes interrogées, estiment que nos programmes devraient être mis en œuvre par des membres des Premières nations, une position pleinement soutenue par les participants à l'atelier. En plus de la perte de contrôle que nous subissons aux mains des bureaucrates de l'État, nous sommes constamment confrontés à ces non-Indiens « hautement qualifiés » qui insistent pour postuler à des emplois dans nos organisations, nos bureaux de bande et même à des postes politiques. Même à ce stade de notre développement, alors que nous sommes suffisamment nombreux pour occuper ces postes, ce sont toujours des non-Indiens qui les occupent.

3) NOUS RECOMMANDONS

QUE LES AGENCES DE SERVICES AUTOCHTONES, LES ORGANISATIONS POLITIQUES ET LES GOUVERNEMENTS DES PREMIÈRES NATIONS SOIENT INDEMNISÉS POUR LES TERRES ET LES RESSOURCES PERDUES ET POUR LA DESTRUCTION DE NOTRE TISSU COMMUNAUTAIRE PAR LE SYSTÈME DES PENSIONNATS, LE SYSTÈME DE PROTECTION DE L'ENFANCE ET TOUTES LES AUTRES STRUCTURES ÉTATIQUES QUI ONT PERTURBÉ NOS VIES.

4) NOUS RECOMMANDONS EN OUTRE QUE L'ÉTAT RENONCE AU CONTRÔLE POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE QU'IL EXERCE SUR NOS VIES PAR LE BIAIS DE LA LOI SUR LES INDIENS ET QU'IL NOUS PERMETTE DE DEVENIR AUTONOMES ET AUTOSUFFISANTS. CELA IMPLIQUE LA MISE EN PLACE DE POLITIQUES ET DE MÉCANISMES QUI FACILITERONT LE TRANSFERT DU POUVOIR ET DES RESSOURCES DE MANIÈRE JUSTE ET ÉQUITABLE.

5) DANS L'INTÉRÊT DE NOS OBJECTIFS D'AUTONOMIE ET DE NOTRE PROCESSUS DE GUÉRISON, NOUS RECOMMANDONS QUE CHAQUE CANDIDAT AUTOCHTONE SE VOIE OFFRIR TOUTES LES OPPORTUNITÉS, Y COMPRIS UNE FORMATION, AVANT QU'UN NON-AUTOCHTONE NE SOIT PRIS EN CONSIDÉRATION. NOUS RECOMMANDONS ÉGALEMENT QUE LES PERSONNES NON

AUTOCHTONES QUI PROFITENT D'UN PROGRAMME AUTOCHTONE SE VOIENT ACCORDER UN DÉLAI AU TERME DUQUEL CET ARRANGEMENT SERA RÉEXAMINÉ. (Texte en majuscules dans la source originale)

En ces temps de prise de conscience, on ne peut s'empêcher de reconnaître les interconnexions et les différences significatives entre les classes sociales, les capacités, les orientations sexuelles, le genre, les groupes raciaux et ethniques et les générations. Mais si ces reconnaissances existent en théorie, leurs applications pratiques sont encore loin d'être au point. Par exemple, en définissant la violence familiale, les féministes soutiennent qu'il s'agit d'un problème patriarcal et une problématique relative aux femmes. D'autre part, les systèmes judiciaire et éducatif, ainsi que d'autres secteurs de l'établissement, insistent pour la définir en termes neutres, tels que « violence conjugale » et « équité entre les sexes ». Nous estimons qu'il s'agit là de références occidentales dans lesquelles nous préférierions ne pas nous intégrer. Aucun de ces termes ne tient compte de l'expérience des pensionnats, qui enseignaient aux enfants internés la pratique des châtiments corporels. Elles ne décrivent pas non plus le traumatisme de la rupture familiale associée à l'enlèvement massif de nos enfants par les autorités canadiennes chargées de la protection de l'enfance. Bien que les femmes autochtones reconnaissent que le sexisme est un problème majeur dans la violence familiale autochtone, y compris l'autrice, nous ne voulons pas que les femmes battues ou les agresseurs soient traités individuellement, comme si leur violence était isolée de l'histoire collective du racisme et de l'oppression systémiques.

(p. 8-11)

Pour en savoir plus sur l'Indian Homemaker's Club/Association, cliquez ici : [Nipissing Homemaker's Club](#) (en anglais seulement)

Groupe 5 : Lesbiennes contre la droite
[Brochure de la conférence de Toronto de 1981](#) (en anglais seulement)

Extrait de *Never Going Back : A History of Queer Activism in Canada*, auteur : Tom Warner

Visibilité et organisation des lesbiennes. Pendant ce temps, la libération lesbienne, distincte de la libération gaie, s'épanouit à la fin des années 1970 et au début des années 1980, alors que les lesbiennes continuent de lutter pour leur visibilité et forment des organisations distinctes de celles des hommes gais et des femmes hétérosexuelles. Des organisations

lesbiennes autonomes ont vu le jour dans tout le pays, avec des missions diverses et des degrés de succès variables. La création de ces nouveaux groupes de lesbiennes s'explique en grande partie par le fait qu'au sein des organisations des femmes, les efforts visant à maintenir les lesbiennes dans l'ombre, à des niveaux de participation peu visibles, se poursuivent et, dans certains cas, s'intensifient. À Halifax, par exemple, Lynn Murphy se souvient que ces efforts ont forcé les lesbiennes à quitter les organisations des femmes, après quoi il est devenu évident « que les lesbiennes avaient fait beaucoup de travail et que c'était un coup dur... de ne plus avoir accès à ce travail ». Louise Turcotte, de Montréal, se souvient également : « Nous savions que dans les années 70, les féministes étaient appelées lesbiennes. » Mais au fur et à mesure que les groupes de femmes s'intégraient au courant dominant, les lesbiennes étaient de moins en moins les bienvenues. Turcotte attribue une grande partie du sentiment anti-lesbiennes qui s'en est suivi à la dépendance croissante à l'égard du financement public pour maintenir les organisations de femmes à flot. De même, Liz Massiah, active en Alberta au milieu des années 1980, se souvient que de nombreuses lesbiennes impliquées dans des groupes de femmes avaient l'impression de ne pas pouvoir sortir du placard. En fait, un groupe a publié un magazine féministe rédigé par un collectif composé principalement de lesbiennes qui ne voulaient pas en parler. (p. 173)

[...]

Réfléchissant aux difficultés rencontrées par les lesbiennes dans leur travail avec les hommes homosexuels, Louise Turcotte et Nancy Tatham ont évoqué, au cours des entretiens, la réticence des hommes non seulement à partager le pouvoir, mais aussi à abandonner leur égocentrisme lorsqu'il s'agit de définir les problématiques autour desquelles il faut s'organiser. Turcotte a souligné que, pour travailler avec les lesbiennes, les hommes gays devaient imaginer un type de groupe différent de ceux dans lesquels ils avaient été impliqués historiquement. Ils devaient partager le pouvoir avec les lesbiennes et laisser les femmes faire ce qu'elles voulaient au sein des groupes. Tant que les hommes gays ne confrontaient pas leur propre position sociale et ne faisaient pas de compromis sur l'agenda politique, les choses ne fonctionnaient jamais. (p.176)

[...]

De plus en plus, à la fin des années 80 et tout au long des années 90, les gays, les lesbiennes et les bisexuels racialisés ont créé des organisations destinées à répondre à leurs besoins et à les aider à se libérer, socialement et sexuellement, tout en luttant contre l'homophobie et

l'hétérosexisme. En 1987, Khush, Gay South Asians, a été créé en tant que « groupe d'Asiatiques du Sud d'origine diasporique (Asie du Sud, Afrique, Indo-Caraïbes...) et d'origines culturelles et religieuses diverses ». Khush - le mot est urdu et signifie « heureux, satisfait, bon » - a été fondé par un groupe d'hommes dont Nelson Carvalho, Karim Ladak, Deep Khosla et Chris Paul. Khush organise régulièrement des réunions et des activités sociales et publie un bulletin d'information, Khush Khayal, jusqu'à la fin des années 1990. Au fil des ans, Khush a attiré « de nouveaux immigrants, des personnes qui viennent de faire leur coming out et des professionnels chevronnés » et s'est engagé dans des questions d'éducation publique et de défense des intérêts politiques tout en proposant une série d'activités sociales. En 1988, Khush et Gay Asians Toronto ont organisé conjointement « Unity Among Asians », la première conférence pour les lesbiennes et les homosexuels asiatiques en Amérique du Nord. Khush a également organisé « Salaam Toronto ! » en 1989 pour célébrer les cultures et identités gays et lesbiennes diasporiques. Cet événement a connu un tel succès qu'il a conduit au lancement d'un festival culturel annuel acclamé, Desh Pardesh, qui, de 1990 à 2000, a présenté l'art, la culture et la politique des Sud-Asiatiques diasporiques vivant en Occident. Ce festival a toujours eu un contenu important pour les gays, les lesbiennes et les bisexuels, y compris des ateliers et des forums, des lectures, de la danse et du théâtre par des écrivains et des artistes gays et lesbiennes. Ouvrant encore de nouvelles voies, Khush a accueilli « Discovery '93 », la première conférence internationale des hommes homosexuels d'Asie du Sud, à laquelle ont participé des hommes du monde entier. Un groupe de femmes a existé à Khush jusqu'en 1989, date à laquelle il a décidé de faire partie de l'Asian Lesbians of Toronto (ALOT). Le nouveau groupe a été lancé lorsqu'un nombre important de femmes asiatiques se sont réunies à l'occasion de l'événement « Unity Among Asians ». Elles avaient leur propre programme qui traitait des « questions d'identité, d'autonomisation, de nos contradictions dans l'histoire, du fait d'être asiatiques et lesbiennes et des liens entre nos oppressions - sexisme, hétérosexisme, racisme et classisme ». Inspirées par les organisations de lesbiennes asiatiques aux États-Unis, il a été décidé de créer un groupe similaire à Toronto, ce qui a donné naissance à l'ALOT. Fondé à l'automne 1988, ALOT a existé jusqu'au début des années 1990. (p. 326-327)

Groupe 6 : Congrès des femmes noires du Canada

Introduction au Congrès des femmes noires du Canada

[Brochure du CBWC](#) (document de

source primaire, années 1970, en anglais seulement)

Extrait du discours de Rosemary Brown lors de la première réunion du Congrès national des femmes noires au Canada, le 7 avril 1973 :

« Parce que nous sommes noires et parce que nous sommes des femmes, cette conférence nous a donné l'occasion d'explorer les deux luttes de libération que nous menons en ce moment - et je voudrais donc partager avec vous certaines de mes pensées et certaines de mes expériences dans ces luttes.

Chaque fois que quelqu'un - homme ou femme, noir ou blanc - me demande pourquoi je fais partie du mouvement de libération des femmes, je réponds toujours « parce que je suis une femme ». J'attends ensuite que la signification de leur question leur apparaisse - car en réalité, ce qu'ils m'ont dit, c'est que puisque je suis une personne noire, l'oppression des Noirs est la seule oppression dont ils s'attendent à ce que je me préoccupe. Mais pour moi, ne pas participer au Mouvement de libération des femmes reviendrait à nier ma féminité, et être noire et femme dans une société qui est à la fois raciste et sexiste, c'est se trouver dans la position unique de ne pouvoir aller nulle part ailleurs que vers le haut ! Et d'être dans la position unique d'apprendre la survie en étant capable d'observer de très près le talon d'Achille d'une très grande nation.

En effet, mes amis noirs qui me félicitent de m'exprimer sur les questions raciales, me reprochent d'être féministe. Et mes sœurs qui m'aiment parce que je m'exprime sur la question du mouvement me reprochent d'être préoccupée par ma couleur de peau. Ajoutez à cela le fait que je suis une socialiste vivant dans un pays capitaliste et vous vous demanderez quels mondes il me reste à conquérir ou à être conquis. Pourtant, je jouis d'une étrange liberté car, pour survivre, j'ai dû apprendre et bien apprendre des racistes, des sexistes et des capitalistes. Et la sagesse que j'ai tirée de ces études est que tout le monde dépend de tout le monde et que si nous ne sommes pas tous libres, aucun d'entre nous ne le sera. Et qu'en effet, lorsque je me bats pour votre liberté, je me bats aussi pour la mienne, et lorsque je me bats pour ma liberté, je me bats aussi pour mes sœurs et mes frères et pour tous nos enfants.

J'ai également appris que ce pays, le Canada, n'est beau et fort que grâce aux personnes des deux sexes, de toutes les origines et de toutes les convictions politiques qui y ont vécu et qui ont contribué à sa culture, à son âme et à sa croissance. Et que sa force et sa beauté ne s'accroîtront que dans la mesure où il sera capable d'accepter et de respecter

tous ses habitants sur un pied d'égalité. Mais qu'ai-je appris de nous ? De vous et moi, les femmes noires qui, par choix, par chance ou par naissance, ont fait de ce pays leur maison. Quelle est notre place dans cet espace et dans les changements et développements qui se produisent autour de nous ? Si vous lisez les livres d'histoire traditionnels, vous constaterez que nous n'avons jamais été là et que nous ne sommes même pas là aujourd'hui - le peuple invisible. En effet, alors qu'une enquête judicieuse peut permettre de déterrer les noms d'un ou deux hommes qui ont apporté leur contribution dans le passé, il faut creuser profondément pour trouver les femmes. J'ai donc quitté les livres d'histoire pour retourner à l'école de la survie et j'y ai appris qu'un certain nombre de mouvements de libération balayaient ce pays - raciaux, économiques et, bien sûr, le mouvement féministe. Puis, je me demande : « Où se situent les femmes noires dans le mouvement de libération des femmes ? ». Et j'ai appris quelque chose de très intéressant : à savoir que si le Mouvement de libération des femmes ne s'identifie pas au mouvement de libération de tous les groupes opprimés et ne s'y associe pas, il n'atteindra jamais ses objectifs... que s'il ne s'identifie pas aux luttes des pauvres, des personnes racisées opprimées, des personnes âgées et d'autres groupes défavorisés de la société et ne les soutient pas, il n'atteindra jamais ses objectifs. Parce que ne pas le faire reviendrait à s'isoler des masses de femmes - puisque les femmes constituent un segment important de tous ces groupes. Je crois que les femmes noires ont leur place dans le mouvement de libération des femmes. Je crois qu'à travers ce mouvement, nous pouvons lutter pour les femmes noires ainsi que pour les femmes de toutes les autres races, de même que lorsque nous luttons pour les Noirs, nous luttons pour les hommes noirs ainsi que pour les enfants noirs et les femmes noires ».

Annexe C:

Références

Sources primaires :

* Note importante: Les hyperliens changent régulièrement pour des raisons de sécurité. Nous suggérons à l'enseignant-e ou à l'élève de faire une recherche sur le site d'origine et le sujet cité afin de retrouver les documents.

Brown, R. (1973). *Speech by Rosemary Brown, MLA representing Vancouver-Burrard in the British Columbia legislature, on the occasion of the National Congress of Black Women in Canada*. Rise Up Feminist Collective Archive. <https://riseuparchive.wpenginepowered.com/wp-content/uploads/cwbc-1973-speechRosemary-Brown.pdf>

Congrès des femmes noires du Canada. (s.d.). *Congress of Black Women Canada booklet*. Rise Up Feminist Collective Archive. Consulté le 13 avril 2024, à l'adresse: <https://riseupfeministarchive.ca/wp-content/uploads/cwbc-informationbooklet.pdf>

Eaton's strike. (1985). Rise Up Feminist Collective Archive. <https://riseupfeministarchive.ca/culture/photos/eatonsstrike-2/>

Lesbians Against the Right. (1981). *Lesbians are everywhere-Dykes on the Street booklet*. Rise Up Feminist Collective Archive. <https://riseuparchive.wpenginepowered.com/wp-content/uploads/LesbiansEverywhereFightingRight-1981-DykesonStreetBooklet.pdf>

Regina : Fédération du Commonwealth coopératif. (1938). *Pensions for the needy : Votez pour le C.C.F. au pouvoir*.

Submission from the Indian Homemakers Association, Royal Commission on Aboriginal Peoples (Bibliothèque / Commission royale sur les peuples autochtones, 8200-5011). (2016). Bibliothèque et Archives Canada. <https://recherche-collection-search.bac-lac.gc.ca/eng/home/record?app=rcap&Id-Number=576&q=homemakers%20association>

Women & politics: 1960-2000, political activism for gender equality. (s.d.). Archives et collections spéciales, Bibliothèque de l'Université d'Ottawa. Consulté le 13 avril 2024, à l'adresse: <https://omeka.uottawa.ca/arcs-en/exhibits/show/women---politics--1960-2000--p>

Sources secondaires :

Association canadienne de soutien à l'emploi. (2025). *Pratiques pour améliorer l'équité en matière d'emploi pour les personnes noires en recherche d'emploi ou salariées*. <https://www.supportedemployment.ca/pratiques-pour-ameliorer-lequite-en-matiere-demploi-pour-les-personnes-noires/>

Association canadienne des écoles de sciences infirmières. *Mois de l'histoire des Noirs*. <https://www.casn.ca/fr/2025/01/mois-de-lhistoire-des-noirs/>

Biblio uOttawa Library (Directeur). (2023, 29 novembre). *Le Portail des mouvements des femmes au Canada hébergé par la Bibliothèque de l'Université d'Ottawa*. <https://www.youtube.com/watch?v=qu583D09wQU>

Black feminism. (2020, 6 mars). <https://www.youtube.com/watch?v=oOFk7YEAh2g>

Black women in the women's movement. (s.d.). Rise Up ! Feminist Digital Archive. Consulté le 13 avril 2024, à l'adresse: <https://riseupfeministarchive.ca/black-women-in-the-womens-movement/>

Black, K. (2022, 13 avril). *'Trailblazing came at a cost': The history of Ontario's Black nursing pioneers*. TVO Today. <https://www.tvo.org/article/trailblazing-came-at-a-cost-the-history-of-ontarios-black-nursing-pioneers>

Canadian Voice of Women for Peace. (s.d.). *VOW Herstory*. Canadian Voice of Women for Peace. Consulté le 29 janvier 2023 à l'adresse: <https://vowpeace.org/vow-herstory/>

Connelly, M.P. (2015). *Femmes dans la population active*. L'Encyclopédie canadienne. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/en/article/women-in-the-labour-force>

Doerer, K. (2017, 8 mars). *Here's what the economy would look like without women*. PBS NewsHour. <https://www.pbs.org/newshour/economy/heres-economy-look-like-without-women>

Drolet, M. et Mardare Amini, M. (2023, 21 septembre). *Études sur le genre et les identités croisées: Perspective*

intersectionnelle sur l'écart salarial entre les genres au Canada. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/45-20-0002/452000022023002-fra.htm>

Fondation canadienne des femmes. (2024, 12 avril). *L'écart de rémunération*. <https://canadianwomen.org/fr/les-faits/lecart-salarial/>

Game Ovaire : quand les afro-militantes des années 80 pensent l'intersectionnalité. (2023, 4 avril). https://www.youtube.com/watch?v=0_niSlfOZk8

Indigenous women's rights. (s.d.). Rise Up ! Feminist Digital Archive. Consulté le 13 avril 2024, à l'adresse: <https://riseupfeministarchive.ca/activism/issues-actions/indigenous-womens-rights/>

Institut canadien de recherches sur les femmes. (2021, 23 septembre). *Animation sur l'intersectionnalité féministe*. https://www.youtube.com/watch?v=t_nR_1lzF0k

It Gets Better Canada (Directeur). (2022, 7 juin). *Our friend @tblizy (she/they/he/ze) is back to help us all learn more about intersectional activism!* Tiktok. <https://www.tiktok.com/@itgetsbettercanada/video/6955853738569420037>

Jenkin, M. (2018, 5 juin). *The steady decline of consumer protection in Canada*. Policy Options. <https://policyoptions.irpp.org/fr/magazines/june-2018/the-steady-decline-of-consumer-protection-in-canada/>

LGBTQ + organizing (s.d.). Rise Up ! Feminist Digital Archive. Consulté le 13 avril 2024, à l'adresse: <https://riseupfeministarchive.ca/activism/issues-actions/lgbtq-organizing/>

Loewen, C. (2001). *Making ourselves heard: "Voice of Women" and the peace movement in the early sixties*. Dans S. A. Cook, L. R. McLean, & K. O'Rourke (Eds.), *Framing our past : Canadian women's history in the twentieth century* (p. 101-110). McGill-Queen's University Press.

Métraux, J. (2022, 14 mars). *The working class roots of Canadian feminism*. JSTOR Daily. <https://daily.jstor.org/the-working-class-roots-of-canadian-feminism/>

Newton-Thompson, C. (2016). *Congress of Black Women of Canada (CBWC) / Congrès des femmes noires du Canada*. Rise Up ! Feminist Digital Archive. <https://riseupfeministarchive.ca/activism/organizations/congress-of-black-women-of-canada-cbwc/>

Organized Working Women. (s.d.). *Organized Working Women (OWW) - Rise Up ! Feminist digital archive*. Consulté le 25 mars 2023 à l'adresse: <https://riseupfeministarchive.ca/activism/organizations/organized-working-women/>

Pay inequity for women of colour (2022, 18 mars). Urban Alliance on Race Relations. https://www.urbanalliance.ca/pay_inequity

Réseau québécois en études féministes. (2025). *Ligne du temps de l'histoire des femmes au Québec*. <https://histoiredes-femmes.quebec/>

Srigley, K. et Beaucage, G. (s.d.). *"Everything from our hearts to our hockey sticks": Nipissing Homemaker's Club*. Première nation de Nipissing.

Strong-Boag, V. et Clayton, M. (2021, 28 janvier). *Droit de vote des femmes au Canada*. L'Encyclopédie canadienne. <https://thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/droit-de-vote-des-femmes-2>

VOW Peace. (2018, 4 septembre). *Canadian Voice of Women for Peace*. <https://www.youtube.com/watch?v=GZwzvHQMSqE>

Warner, T. (2002). *Never going back : A history of queer activism in Canada*. University of Toronto Press.

Conjuguer nos histoires au féminin
Framing Our Past 2.0